

Le réchauffement climatique la dernière imposture ?

texte de Nenki

AVERTISSEMENT : Nous ne pouvons pas certifier la validité des affirmations suivantes, et nous ne les approuvons pas forcément. Cependant s'il existe ne serait-ce qu'une seule chance sur un million pour que cette projection se vérifie, alors nous ne nous sentons pas en droit de la passer sous silence.

Tous les climatologues vous diront que les températures de la Terre ont déjà été beaucoup plus chaudes et plus froides qu'elles ne le sont aujourd'hui. Ils vous diront aussi que la terre a connu bien des bouleversements climatiques et ce bien avant la révolution industrielle et l'invention de l'automobile. "Oui, répondent alors aga-

cés, vaguement choqués, désabusés et quelque peu méprisant, les tenants de la théorie officielle, *mais ces changements n'ont jamais été aussi rapides et brutaux qu'ils ne le sont aujourd'hui à cause de l'activité humaine...*"

Faut-il les croire sur parole ?...quelles sont les preuves de la lenteur des bouleversements climatiques passés ?

Les questions qui s'imposent

Nous sommes tous d'accord pour dire que depuis quelques décennies le climat a connu des fluctuations assez importantes. Neige dans le sud, canicules au nord, sécheresses, inondations, cyclones, tornades, nous avons été assujettis à toute une gamme de changement. Sans oublier les tremblements de Terre et tsunamis. Mais au-delà de la réalité des faits, on est en droit de se demander si tous ces phénomènes météorologiques ne sont pas récupérés, amplifiés, et théâtralisés pour servir les intérêts d'une élite. Une imposture de plus ?...

Face à la précipitation des mesures ; face aux réglementations contraignantes qui se profilent et qui visent surtout le citoyen ; face aux tarifications et aux taxes qui explosent, c'est une question que toute personne responsable a le devoir de se poser un jour. Selon les Nations Unies, les militants écologistes, et même certains gouvernements,

le réchauffement de la planète représente la menace la plus sérieuse pour l'humanité. La Terre subit un réchauffement exponentiel et deviendra bientôt invivable. Le niveau des océans va s'élever, les récoltes vont manquer et le climat nous fera subir des tourments imprévisibles.

Le film-documentaire d'Al Gore, *Une vérité qui dérange* (2006), sa version écrite, devenue un best-seller, les tournées de conférences, la formation de jeunes capables de faire des présentations "PowerPoint", les concerts Live Earth de juillet 2007, toute cette hyperactivité reflète la mise en place d'une des campagnes de propagande politique et financière les plus massives de l'histoire. On a même accordé à Al Gore le prix Nobel de la paix alors que le climat n'a rien à voir avec la paix dans le monde. Tout cela devrait amener à réfléchir...

Dans l'introduction de la réédition de son livre *Earth in the Balance : Ecology and the*



Al Gore lors des présentations du documentaire "*Une vérité qui dérange*".

Human Spirit, Al Gore révèle "qu'aucune de nos mesures ne réussira pleinement à moins que nous n'atteignons finalement la stabilisation de la population mondiale, un

des défis environnementaux les plus importants pour tous. Un monde surpeuplé est inévitablement un monde pollué." Cette déclaration n'est pas sans faire écho à la philosophie de l'eugénisme que certains conspirationnistes prêtent au Club de Rome et à l'Élite financière mondiale : "purifier" la race humaine et réduire sa population à 500-700 millions d'habitants avant la fin de la prochaine décennie (redécouvrir à ce sujet l'article sur l'aéroport international de Denver, TOP SECRET N°9).

L'objectif caché ?

En 2006, Sir Nicholas Stern, ancien économiste-en-chef de la Banque Mondiale et haut fonctionnaire britannique, publia un rapport retentissant prétendant que les effets

du changement climatique seraient aussi dévastateurs pour l'économie mondiale au cours de ce siècle que la Grande dépression et les deux guerres mondiales l'avaient été au XX^{ème} siècle. Il affirmait, entre autre chose, dans ce rapport que 200 millions de personnes seraient déplacés en raison des sécheresses ou des inondations. En bref, il aurait voulu terrifier le monde et déclencher une panique planétaire qu'il n'aurait pas agi différemment.

En risquant de provoquer une psychose, espérait-il vraiment convaincre les gouvernements du monde, y compris ceux des pays en voie de développement, de réduire les émissions de CO₂ ?

Certains chercheurs, des mauvaises langues à n'en pas douter, pensent qu'Al Gore fit une tournée en Europe, pour vendre sa théorie climatique, mais aussi et surtout ses hedge funds (fonds spéculatifs). Il faut savoir en effet que ce thème du réchauffement climatique est constamment promu, massivement, et à l'échelle internationale, par des intérêts financiers qui ont considérablement investi dans les

énergies renouvelables. Ainsi, le ramdam du réchauffement climatique pourrait bien cacher une double fraude : scientifique, d'abord, car il n'y a pas la moindre preuve que le réchauffement climatique actuel soit le résultat de l'activité humaine ; industrielle ensuite, car les énergies renouvelables coûtent plus cher à produire que l'énergie qu'on en tire.

Le marché de la pollution

Les "hedge funds" (fonds spéculatifs prônant le "financement durable") sont très intéressés par cette question : il y a des

Ainsi, le ramdam du réchauffement climatique pourrait bien cacher une double fraude : scientifique et industrielle

milliards à faire dans le marché des droits d'émission de CO₂ (pollueur/payeur). Or, depuis 2004, Al Gore gère un hedge fund, Generation Investment Management, avec David Blood, l'ancien PDG de Goldman Sachs, spécialisé dans les investissements compatibles avec l'écologie et le développement durable. Par développement durable, faut-il comprendre celui de leurs 'actions' à la bourse ?

À la dernière conférence mondiale de l'ONU à Bali, une centaine de scientifiques de renom ont dénoncé la futilité de combattre le réchauffement climatique qui n'est pas causé par l'activité humaine. L'ONU les ignore car son but et sa solution était de proposer une taxe mondiale sur le CO₂ pour lutter contre les gaz à effet de serre. La taxe, le mot est lâché ! En France suite au Grenelle de l'environnement, une des toutes premières mesures appliquées a été la taxe sur l'achat de voitures neuves en fonction de leur taux d'émission de CO₂, une taxe vouée à devenir annuelle.

Dans le sillage du grenelle français, à Londres, le système du péage pour les

véhicules est désormais en fonction du même critère d'émission de CO₂. On lutte contre le réchauffement climatique et en même temps on remplit les caisses. C'est pour sauver la planète en danger... Qu'en pensez-vous ?

Mais revenons à la taxe mondiale prônée par l'ONU. Kyoto a créé deux types de mécanismes de "flexibilité" : d'une part, les permis d'émission organisent un "marché des droits à polluer" (fonds spéculatifs : vendre ou acheter des droits à émettre entre pays industrialisés) ; d'autre part, les MDP (Mécanisme de Développement Propre), grâce auxquels un pays au-dessus de ses quotas compense en finançant des projets verts de réduction des émissions dans des pays en dévelop-

pement qu'ils pourront récupérer sous forme de recyclage et technologies. Là encore, bien loin de la problématique du climat, nous nous rendons bien compte qu'il s'agit d'une affaire de gros sous et de pure spéculation.

Quelques mythes

Plusieurs mythes entourent la cabale du réchauffement climatique. Un des plus répandu est que les scientifiques du monde entier sont unanimes à déclarer que l'activité humaine affecte considérablement le climat. C'est faux. Des milliers de scientifiques ne sont pas d'accord avec cette théorie. L'appel de Heidelberg, lancé en 1992 et signé depuis par plus de 4000 scientifiques du monde entier est unanime : "Le réchauffement de la planète imputable à l'activité humaine n'a aucun fondement scientifique". http://www.sepp.org/heidelberg_appeal.html. Il existe des milliers de facteurs qui agissent sur notre climat (cycles du Soleil, des planètes et des ondes cosmiques, des volcans, des océans, du mouvement des plaques, des changements

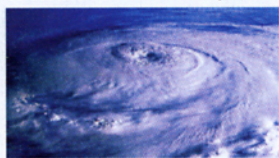
QUI A TUÉ LA VOITURE ÉLECTRIQUE ?

En 1996, les premières voitures électriques de série, les EV1, fabriquées par Général Motors, apparurent sur les routes californiennes. Elles étaient rapides : de 0 à 100 km/h en moins de 9 secondes ! Légères et silencieuses. Ne produisaient aucun gaz de combustion (ces voitures n'ont d'ailleurs pas de pot d'échappement), rechargeables dans son garage. Dix ans plus tard, ces voitures du futur avaient complètement disparu ! Comment est-ce possible ?

Tout d'abord, elles ne pouvaient pas être achetées, mais uniquement louées. (3 ans) Les contrats de location ne furent tout simplement pas renouvelés.

General Motors récupéra, de gré ou de force, toutes les EV1, malgré l'opposition de nombreux utilisateurs satisfaits et..... les ont détruites. Un reportage diffusé sur la chaîne publique PBS en juillet 2006 met en cause les lobbies pétroliers et l'administration Bush pour pousser GM à arrêter le programme de l'EV1.





magnétiques, telluriques, etc...). Les calottes glacières de Mars, elles aussi, fondent à cause d'un réchauffement climatique indiscutable. Or, il n'y a pas d'activité humaine sur Mars. Quoi que...

Les théories en 1975

"Des événements climatiques de mauvais augure sont les indicateurs d'une évolution anormale et dangereuse de notre planète. La grande majorité des pays doivent en craindre les graves conséquences politiques." - Newsweek, le 28 avril 1975

"Le climat présente actuellement des symptômes alarmants. Il y a tout lieu de craindre que la Terre subira un refroidissement dramatique de ses températures au cours des cent prochaines années." - National Academy of Sciences, 1975.

"En supposant que la tendance actuelle se maintienne, la Terre aura une tem-

pérature moyenne plus froide de quatre degrés en 1990 et de 11 degrés en 2000. Ces chiffres sont deux fois supérieurs au modèle d'une ère glaciaire." - Kenneth E. F. Watt, conférence sur la pollution et le refroidissement de la planète, Jour de la Terre 1970. Qu'est-il donc arrivé ? Rien. Les prévisions d'aujourd'hui sont-elles plus fiables et plus crédibles ?

Le scénario que propose Fred Pearce, du New Scientist Magazine pour l'humanité entière affecte une précision implacable. Tant de certitudes incitent à l'admiration : "Le réchauffement de la planète sera désastreux pour l'environnement et pour

l'humanité. L'élévation des températures du globe amènera tout un lot de bouleversements imprévisibles. La fonte des glaciers et les pluies abondantes provoqueront des inondations. Les maladies deviendront pandémies. Certaines cultures deviendront envahissantes au détriment d'autres cultures décimées par la sécheresse et les maladies végétales. Les nations se feront la guerre pour s'approprier les réserves d'eau potable... L'expansion thermique et la fonte des glaces terrestres feront s'élever le niveau des océans. L'activité humaine du siècle en cours pourrait provoquer la fonte des glaces du Groenland et d'autres régions du globe, entraînant une hausse de six mètres du niveau des océans et noyant

Les contrails (tracés de condensation laissés par les avions) pourraient bien être en effet parmi les causes majeures du déséquilibre climatique

ainsi les basses terres de nos continents où vivent actuellement des milliards d'hommes et de femmes."

Au contraire de ces prévisions alarmistes, Tim Patterson, paléoclimatologue et professeur de sciences de la Terre à l'Université Carleton, ainsi que l'historien du climat Hubert H. Lamb considèrent que les civilisations ont vécu de formidables années d'expansion au cours des périodes de réchauffement planétaire. Dans les périodes de refroidissement, l'être humain a dû lutter contre davantage de sécheresses, de famines, de guerres et de maladies. Entre les années 900 et 1300, la température moyenne du globe était supérieure à ce qu'elle est aujourd'hui par 1 ou 2°C, soit l'équivalent du modèle de réchauffement planétaire prévu pour le 21^{ème} siècle.

Cette période de 400 ans fut l'une des plus prospères de notre histoire. Les produits alimentaires étaient abondants du fait des saisons de culture plus longues et des sécheresses et inondations moins nombreuses dans les régions agricoles. ... Le réchauffement de la planète fut favorable à Eric le Rouge, accusé de meurtre et forcé de quitter l'Islande. Avec ses hommes, il a pu naviguer jusqu'à de nouvelles terres hospitalières vers l'ouest, qui furent nommées Groenland, ou Green Land, Terre Verte, avant d'être à nouveau recouvertes d'un lourd manteau de glaces.

Le CO₂

Les tenants du protocole de Kyoto prétendent que le CO₂ retourne les rayons infrarouges émis par les surfaces chaudes de la Terre vers la Terre. En d'autres termes, le CO₂ provoquerait un effet de serre. Or, les mesures effectuées par Philip E. Ciddor ne soutiennent aucunement cette thèse. Selon Ciddor, la présence de 1% de CO₂ dans l'air augmente l'indice de réfraction de l'ensemble Air + CO₂ par un facteur de 0,000000002. Rappelons que le verre a un indice de réfraction de 1,5 à 2,0. Conclusions : en aucun cas, le CO₂ ne s'approche du verre en termes d'indice de réfraction, et ce, même à une concentration de 100%. Par ailleurs, le CO₂ (densité de 1,6) ne peut se maintenir au-dessus de l'air (densité de 1.0). Donc, l'effet de serre dû au CO₂ dans l'atmosphère n'existe pas.

Sur la liste des gaz à effet de serre, le CO₂

dont on vous rabat les oreilles arrive à la quatrième place derrière le méthane, l'ozone, et l'oxyde nitreux. En réalité, un autre phénomène est bien plus générateur d'effet de serre que le CO₂ que vous émettez, mais cela on ne vous en parle jamais : il s'agit de la formation de nuages artificiels qui couvrent le ciel d'une extrémité à l'autre, causé par le trafic aérien. Les contrails (tracés de condensation laissés par les avions) pourraient bien être en effet parmi les causes majeures du déséquilibre climatique. Ils deviennent de plus en plus fréquents, de plus en plus nombreux et ils traînent dans nos cieux en s'épaississant des heures durant. Les instruments météo américains ont enregistré de nettes diminutions de températures durant la semaine qui suivit le 11 septembre 2001, lorsque les vols furent interdits au-dessus des Etats-Unis. Par ailleurs la NASA a officiellement reconnu l'effet drastique des changements climatiques depuis une décennie causé par les contrails et non le CO₂. Mais comment oser penser à réduire le trafic aérien de nos jours avec des centaines de vol par minute dans le monde et les milliards de dollars par mois dans les poches des actionnaires ?

La pollution

Ceux qui s'opposent ou dénoncent l'imposture du réchauffement climatique tel qu'il est présenté aux masses sont discrédités, calomniés, et pointés du doigt. Il est de

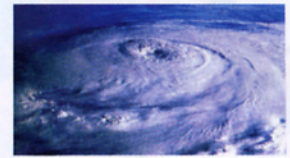
QUI A TUÉ LA VOITURE ÉLECTRIQUE ?

En 1997, Nissan présente son modèle électrique Hypermini au salon de Tokyo.

La ville californienne de Pasadena l'adopte comme véhicule professionnel pour ses employés. Ceux-ci l'apprécient beaucoup, en particulier pour sa maniabilité.

En août 2006, le contrat de location arrive à expiration. La ville de Pasadena essaie de racheter les véhicules mais Nissan refuse, récupère ses voitures et ...les détruit.





bon ton de les dénigrer dans les médias. On dit d'eux qu'ils font partie des supporters des pétroliers ou des insouciantes de l'environnement. Or, personne n'a reçu un centime des pétroliers. Au contraire, ces scientifiques qui ont essayé de défendre leurs idées, ce qu'ils pensent être vrai, ont perdu leurs emplois, leurs subventions, d'autres ont reçu des menaces. En réalité, notre plus grand désir est de voir disparaître toute pollution sur Terre, mais depuis que le CO₂ est devenu l'ennemi public numéro 1 de la planète, on entend très peu parler de la pollution de l'eau, du sol, des nappes phréatiques, de son effet sur les cultures, la faune et la flore.

Le formatage médiatique des populations à se sentir coupable d'avoir réchauffé la planète et l'incitation à économiser l'énergie en utilisant des ampoules à basse énergie au mercure, fabriquées en Chine, dont on ne mentionne pas les dangers environnementaux, est une mauvaise farce. Évidemment tous les surplus d'électricité seront revendus aux grandes industries polluantes. L'eau que vous économiserez, car on vous aura fait croire en sa rareté pour accroître son prix dans des proportions aberrantes, sera revendue pour quelques centimes du litre aux grandes sociétés de boissons sucrées.

Conclusion

En fait, l'urgence face aux bouleversements terrestres de toutes sortes n'est pas de lutter contre le climat mais de s'y adapter. L'urgence serait d'enrichir les sols, de reboiser et de diversifier les cultures agricoles biologiques, d'assainir les bassins, les rivières, les océans, de protéger et conserver la flore et la faune. Personne ne chômerait. Tous seraient rémunérés par un travail valorisant. Malheureusement telle n'est pas la vision des cartels des industries pétrolières, de l'automobile, qui ont tué la voiture électrique il y a des décennies, et qui déclarent des milliards de profits

chaque année. Mais au fait, où sont passées les inventions qui auraient pu délivrer la planète de la pollution et de la misère ? Telle n'est pas non plus la vision de ceux qui conseillent nos dirigeants. Ceux-là préfèrent une population mondiale culpabilisée qui n'a d'autre perspective que de renoncer à sa liberté au prix d'efforts consentis ; une population brimée et manipulée, qu'un penchant naturel conduira à attendre passivement l'arrivée d'un sauveur, tout en s'entretenant en son nom, à la grande satisfaction de ceux qui tirent les ficelles. Alors pourquoi tout ça ? Le but n'est-il que l'argent ?...

Imaginons le scénario suivant : le bouleversement climatique est inéluctable. Il fut annoncé il y a des millénaires par les civilisations antiques et il n'est jamais que la

dû à l'activité humaine seule cause du réchauffement climatique aux conséquences désastreuses. Ainsi, à chaque fois que nous observons les signes violents annonciateurs du grand chambardement planétaire, au lieu d'ouvrir les yeux, nous pensons CO₂ et nous redoublons d'efforts en éteignant la lumière, et en acceptant de payer toujours plus de taxe.

Pendant ce temps, les années s'écoulent et rien ne s'arrange au contraire... Pendant ce temps, ceux qui détiennent le secret s'enrichissent et assurent avec cet argent leur propre survie et celle de leurs proches. Ils ont trouvé le moyen d'éviter la panique des populations avec des explications fausses mais rationnelles. Et ils répètent sans relâche, à chaque nouvelle catas-



Pendant ce temps, ceux qui détiennent le secret s'enrichissent et assurent avec cet argent leur propre survie et celle de leurs proches



répétition d'événements déjà survenus par le passé. D'autres générations ont connu cette épreuve cyclique et les textes de nombreuses cultures relatent ces faits... Certains dirigeants d'alors ont pris les choses en mains pour sauver leurs populations, comme en Egypte ; d'autres ont agi différemment, gardant le terrible secret pour se sauver eux-mêmes avec leur seule famille. Ainsi, plutôt que de nous dire cette vérité inéluctable, afin que nous nous préparions à l'affronter en bâtissant des citées souterraines, des arches, des réserves alimentaires, bref afin que nous assurions la survie de l'humanité, nos élites mondiales ont peut-être estimé qu'il serait plus avantageux de laisser pourrir les choses, et de se sauver seul. Pour parvenir à leur fin il leur fallait concentrer notre attention sur une théorie qui est sur le point de devenir un dogme intouchable : l'effet de serre

trophe, que nous n'avons pas encore réduit suffisamment les émissions de gaz à effet de serre...

Lorsque le grand chambardement arrive, grâce à l'immense fortune accumulée, ils se sont donné tous les moyens de survivre seul au cataclysme. Matrix Reloaded... Il n'y a plus qu'à recommencer une nouvelle partie.

Un scénario funèbre certes...un scénario fictif ? Faites donc des recherches sur des réserves de graines et autres arches de survie aménagées ces dernières années à travers le globe et qui sont la réalisation directe de fondations dirigées par les hommes les plus riches du monde...

Vous ne manquerez pas d'être surpris.

Nenki

Pour contacter l'auteur, écrire à la rédaction : roch@topsecret.fr

QUI A TUÉ LA VOITURE ÉLECTRIQUE ?

En 2003, Toyota décide d'arrêter la production de la RAV4 EV. Cette 4X4 électrique est pourtant un bijou technologique très apprécié par les utilisateurs. En 2005, les contrats de location arrivent à terme. Toyota s'apprête à récupérer tous ses véhicules afin de les...détruire. Mais entre-temps, des citoyens américains commencent à s'organiser : L'association "DontCrush"

(NeCassePas) entre en action pour tenter de sauver les RAV4 EV. Cette association met Toyota sous pression pendant 3 mois. Finalement Toyota fait marche arrière et autorise les locataires de la RAV4 EV à acheter le véhicule. Curieusement autant les modèles électriques sont massacrés en masse, autant ceux à combustion sont bien protégés : En juin 2001, Jeffrey Luers, 23 ans, activiste

américain pour la défense des forêts, a été condamné à 22 ans et 8 mois de prison pour avoir brûlé 3 SUV (un SUV, c'est un camion qu'on fait passer pour une voiture). Il voulait exprimer par ce geste la menace que représentent ces monstres ultra-polluants pour notre planète.

Source : Email d'information alternative à transmettre au plus grand nombre.

